

LE MAHĀBHĀRATA DE SARALA

JE METTRAI ICI EN LIGNE QUELQUES COURTS ARTICLES SUR LE MAHĀBHĀRATA DE SARALA. SARALA DAS EST CONNU COMME L'ADIKAVI" (LE PREMIER POÈTE) DE LA LITTÉRATURE ORIYA. IL A VÉCU ET ÉCRIT AU 15^{ÈME} SIÈCLE. LE MAHĀBHĀRATA EST SON *MAGNUM OPUS*. LES ÉPISODES DU MAHĀBHĀRATA DE SARALA SONT NETTEMENT DIFFÉRENTS DE CEUX DU MAHĀBHĀRATA DE VYĀSA (EN SANSKRIT).

DR. B. N. PATNAIK

VENDREDI 13 JUIN 2007

Yudhiṣṭhira

Il y a un épisode intéressant dans le Mahābhārata de Sarala, et c'est le suivant : le seizième jour de la guerre du Mahābhārata, Bhīma tua Duḥśāsana et versa son sang sur la tête de Draupadī ; tandis que ce sang ruisselait sur sa figure, elle le lécha avec délice. Cette nuit-là, elle envoya chercher Bhīma. Kṛṣṇa était avec Bhīma, qui n'était jamais rassasié de guerre et de sexe et qui en voulait toujours plus, quand le messenger de Draupadī lui transmit son invitation. Bhīma était enchanté. Kṛṣṇa le prit à part et lui dit qu'il devait donner pleine satisfaction à Draupadī et que, quand elle serait comblée, elle lui accorderait une faveur. Il devait sortir de son lit, et la prier de ne pas passer les Pāṇḍava et Kṛṣṇa au fil de l'épée. Cela surprit Bhīma, mais il ne dit pas un mot et se rendit à la chambre de Draupadī.

Les choses se passèrent exactement comme Kṛṣṇa l'avait dit. Quand Draupadī lui offrit une faveur, Bhīma fit exactement ce que Kṛṣṇa lui avait conseillé. Draupadī lui dit qu'il devait avoir été enseigné par Kṛṣṇa, et elle annonça alors qu'elle le dévorait non seulement lui, Bhīma, mais aussi ses trois frères et le clan de Kṛṣṇa aussi bien, et n'épargnerait que Yudhiṣṭhira ; si elle incluait ou non Kṛṣṇa lui-même quand elle disait « le clan de Kṛṣṇa », ce n'est pas clair, mais quand Bhīma rapporta tout cela à Kṛṣṇa le matin suivant, quand ils se préparaient tous à se rendre sur le champ de bataille, il le mentionna lui, et non pas son clan – bien au contraire en fait. On ne sait pas s'il s'agit d'un trou de mémoire de la part de Bhīma ou si c'était son interprétation de ce qu'il avait entendu dire à Draupadī. Il est possible qu'elle n'ait pas mentionné explicitement Kṛṣṇa par respect pour l'avatāra. En tout cas, quand Kṛṣṇa entendit cela, il se mit à transpirer. Draupadī n'était pas une mortelle ordinaire ce jour-là, comme il le savait ; elle était la déesse de la destruction et de la mort.

Elle n'expliqua pas pourquoi elle voulait épargner Yudhiṣṭhira – les dieux et les déesses ne se soucient pas souvent d'expliquer aux humains les raisons de leurs actes. Et de son côté, Bhīma ne demanda pas d'explications ; il doit sûrement avoir été trop choqué et trop effrayé pour cela, bien que Kṛṣṇa l'ait préparé pour cette situation.

À la fin, les frères Pāṇḍava, à part Yudhiṣṭhira, et Kṛṣṇa avec son clan, succombèrent à la mort. En fait, ils subirent tous des morts violentes, sauf Balarāma qui abandonna sa forme mortelle alors qu'il était assis en méditation. Les frères Pāṇḍava, usés par l'âge et la fatigue, ne purent résister à la nature hostile en gravissant l'Himālaya. Kṛṣṇa fut frappé par une flèche, et il succomba à sa blessure.

Qui était Yudhiṣṭhira ? Il était le fils du dieu Dharma, et son père l'avait béni afin qu'il soit un souverain qui règne en accord avec le dharma et soit respecté même par l'avatāra (incarnation) du dieu suprême Nārāyaṇa. Mais celui auquel Kṛṣṇa prêtait obéissance, vécut une vie solitaire sous tous ses aspects. Comme enfant, il déplut à sa mère, par suite de sa nature compatissante qu'elle trouvait complètement inadaptée pour un futur souverain. Ses frères et sa femme Draupadī ne partageaient pas ses valeurs et ses perspectives, qu'ils ne jugeaient pas convenables pour un *kṣatriya*. Ils ne toléraient pas, et même s'irritaient, de sa générosité envers les Kaurava. Duryodhana parfois prenait cette générosité pour de la faiblesse. Sur le champ de bataille du Kurukṣetra, avant que la guerre ne commence, Yudhiṣṭhira se rendit seul et sans armes du côté des Kaurava, et Duryodhana pensa qu'il était effrayé à la vue de l'armée des Kaurava, et qu'il venait chercher la paix. Et cependant, il venait rencontrer les anciens des Kaurava et demander leur bénédiction afin de gagner la guerre. Il reçut la bénédiction de Bhīṣma, Droṇa, Bhūriśravas, Kṛpācārya, Karṇa, etc. et il lui vint à l'esprit à cette occasion qu'il pouvait encore faire un effort pour éviter la guerre. Il alla vers Duryodhana et le pria de lui donner juste un village pour les Pāṇḍava. Le sort de cette demande n'a pas besoin d'être mentionné.

Yudhiṣṭhira fut profondément affligé quand Bhīma injuria Duryodhana et lui donna des coups de pied, après l'avoir mortellement blessé dans le combat. Il alla auprès de lui, lui parla avec indulgence, comme un frère aîné parlerait à un frère plus jeune, et déclara qu'il allait lui donner le royaume et se retirer dans la forêt. Bhīma se moqua de lui. Bientôt le temps vint où il n'était absolument plus disposé à devenir roi. Il se considérait responsable de la mort des grands anciens Kaurava, de ses cousins et d'autres parents, parmi beaucoup d'autres. Il se désolait énormément et se sentait totalement misérable. Quand il dit qu'il voulait laisser le royaume dans les mains de ses frères et se retirer dans la forêt, il savait que ses frères ne le suivraient pas. C'était en effet la première fois qu'il disait qu'il voulait aller seul dans la forêt. Ses frères lui répondirent par des mots acerbes. Il n'avait probablement jamais été aussi seul que

maintenant, comme si le temps devait advenir où un homme consacré au dharma se trouve complètement seul.

Chaque fois qu'ils se rencontraient, Kṛṣṇa lui manifestait son obéissance, et il n'avait jamais dit un seul mot sur lui qui pourrait suggérer, même de façon lointaine, un manque de respect. En même temps, il n'hésitait pas à trahir la confiance implicite que Yudhiṣṭhira lui accordait quand ce que celui-ci voulait allait à l'encontre de ce qu'il voulait lui. Avec grand espoir, Yudhiṣṭhira l'envoya comme émissaire à la cour de Duryodhana, pour éviter la guerre. Mais Kṛṣṇa voulait la guerre, et par ses exigences déraisonnables, en fait impossibles, exigences dont Yudhiṣṭhira ne savait rien, il s'assura que la guerre aurait bien lieu. Cela pourrait apparaître comme une trahison cynique, vu d'un point de vue humain. C'était tout à fait différent du point de vue des desseins divins, mais nous n'avons pas besoin de nous y arrêter ici. Quant à Draupadī, elle jouait son rôle traditionnel d'épouse, mais œuvrait par derrière contre ses vœux sur les sujets qui lui tenaient le plus à cœur. Quand Kṛṣṇa lui dit qu'il allait à Hastināpura comme émissaire de Yudhiṣṭhira pour la paix, elle exprima de la manière la plus énergique son désir pour la guerre, et supplia Kṛṣṇa d'œuvrer pour cela.

Yudhiṣṭhira était celui que la mort ne toucherait pas. Draupadī comme déesse de la mort, l'avait déclaré à Bhīma dans cette nuit fatale. Il n'était pas seulement le fils biologique du dieu Dharma, il pratiquait le dharma dans sa vie – par parole, par acte et par pensée, il servait la cause du dharma. Comment l'incarnation sur terre du dharma pouvait-elle être victime de la mort ? Comment le dharma pouvait-il mourir ?

Il est vrai que le dharma a besoin de l'appui du pouvoir. Sans le pouvoir, le dharma est sans effet. Yudhiṣṭhira avait besoin de l'appui de Kṛṣṇa et ensuite de ses frères. Il a très souvent dit à Kṛṣṇa que tout ce que les Pāṇḍava possédaient, c'était grâce à lui. Et Kṛṣṇa était obligé de soutenir Yudhiṣṭhira ; il était en un certain sens son avatāra dharma. Mais, contrairement au dharma, les protecteurs du dharma ne sont pas au dessus de la mort. Lors du changement des âges, soit le dharma restera sans effet, soit de nouveaux protecteurs émergeront. Comme le Mahābhārata de Sarala le déclare à maintes reprises, des incarnations du seigneur Viṣṇu apparaissent de temps en temps pour délivrer le monde de son fardeau.

Et maintenant, qu'était le dharma représenté par Yudhiṣṭhira dans le Mahābhārata de Sarala ? Yudhiṣṭhira était judicieux et sage. Les questions que lui posa le dieu Dharma, sous la forme d'une grue, prouvaient son intelligence, son sens éthique et son discernement. Le dieu fut satisfait de ses réponses. Il fut grandement heureux de l'engagement moral de Yudhiṣṭhira. Ses quatre frères gisaient morts, et quand Dharma lui offrit la vie de deux de ses quatre frères, il ignora la suggestion de Draupadī de demander celle de Bhīma et d'Arjuna, et choisit au contraire celle des

fils de sa belle-mère, Nakula et Sahadeva, que leur mère lui avait confiés quand elle était entrée dans le feu pour se sacrifier elle-même. Il ne trahirait pas sa confiance. Yudhiṣṭhira était digne de confiance, et il ne cacherait la vérité que s'il pensait pouvoir par là contribuer à apaiser des tensions. Pour l'instant il ne souhait pas que l'on sache que Duryodhana avait donné à Bhīma de la nourriture empoisonnée dans l'intention de le tuer.

Ce qui, cependant, ne fait pas partie du portrait qu'en a dressé Sarala, c'est sa nature prévenante, empathique et compatissante. Les relations personnelles avaient une grande importance pour lui. Après toutes les souffrances que Duryodhana leur avait infligées, il demanda quand même à Bhīma et à Arjuna, résolument réticents, de le tirer d'affaire dans certaines occasions où il était en grand péril. Il aurait préféré mourir que vivre pour voir son oncle aveugle Dhṛtarāṣṭra souffrir le supplice de la perte de ses enfants, disait-il. Ironiquement, le sort lui avait réservé de devenir une part importante d'un processus qui se terminerait par d'énormes violences et une destruction colossale.

Dans la réticence de la mort à saisir le mortel Yudhiṣṭhira dans ses griffes, on peut voir la victoire du dharma sur la mort, et la célébration de l'empathie et de la compassion comme les véritables fondements du dharma. C'est du moins comme cela que Sarala aimerait que nous le voyions.

Mis en ligne par B. N. PATNAIK
Le Vendredi 13 Juin 2007